

Al Halqa : Aire de confrontation de la problématique du théâtre marocain

— par Chafik Mohamed

Al Halqa comme lieu d'une pratique culturelle mobilise une partie importante des discours sur le théâtre en particulier.

Comme telle Al Halqa se propose comme

Ce qu'il est convenu d'appeler maintenant la problématique du théâtre marocain éclaire en dernière analyse une réalité où une société intègre dans son quotidien et avec une continuité toute naturelle des formes d'expression que ses hommes de théâtre interpellent de loin, ou dans une approche furtive, pour décrire les dévires de leur art.

Le débat interminable sur la relation entre le théâtre et le patrimoine, sur la question de l'authenticité du patrimoine, sur le rôle du théâtre dans la « dynamisation » d'une culture appelée à prendre sa part (?) dans l'éclosion d'une société nouvelle... Cohabite en fait avec des prestations totalement indépendantes de ses tribunes, dans la vie de tous les jours, et qui sont intrinsèquement un art théâtral. C'est le cas d'AL HALQA.

L'aire qu'offre AL HALQA en tant que forme « endogène » d'une certaine expression théâtrale pourrait, à travers son examen, se révéler un terrain édifiant pour approfondir l'ensemble des données qui composent ce que l'on appelle la « problématique ».

En d'autres termes AL HALQA, point de ralliement d'ailleurs de différents discours qui se proposent d'interpeller le patrimoine soit au niveau théorique soit au niveau pratique, s'avère un révélateur de choix dans cette confrontation avec le patrimoine.

Composante vivante s'il en est AL HALQA est à la fois un fait social quotidien profondément ancré à la fois dans le tissu social et dans la mémoire collective.

Son interpellation par l'homme de théâtre revient donc non seulement à une interpellation du patrimoine mais aussi à celle du réel.

Toutes les réflexions pour le dépassement du statu-quo vont intégrer AL HALQA comme un axe de préoccupation qui devrait permettre l'aboutissement à des éléments de réponses aux handicaps qu'on se définit. Ce qui fait que chaque créateur aura recours à AL HALQA en fonction des blocages du moment qui affectent son expérience. D'où un ensemble de visions variées, dans l'apprehension d'AL HALQA qui comporteront une ouverture vers une totale insouciance quant à la nécessité de cerner systématiquement ou tout au moins de dresser un profil de l'objet interpellé.

A l'heure où le dépassement voulait surtout signifier une ru-

un révélateur de la problématique théâtrale au Maroc

ture avec le théâtre classique, cette vision « utilitaire » va dicter une démarche à la fois parcellaire et sommaire dans l'interpellation d'AL HALQA.

Par une sorte de pulsion, tout le monde va s'accorder pour dire que AL HALQA renferme un ensemble de potentialités qui sont à même de résoudre les différentes équations qui se posent à l'homme de théâtre marocain et qui vont de l'organisation de l'espace scénique jusqu'au rapport avec le public, en passant par l'écriture dramatique, et le choix du véhicule linguistique.

A ce stade de notre analyse on ne peut qu'enregistrer le fait qu'une étude qui viserait un travail de compilation exhaustive et de décodage systématique de toute trace d'AL HALQA dans le répertoire national, arriverait certainement à dégager l'évaluation type que fait l'homme de théâtre marocain de ce mode théâtral...

Pour ce qui nous concerne, dans les limites de ce travail, on retiendra que ce type de relation qu'entretient avec AL HALQA l'homme de théâtre amène ce dernier à ignorer l'essentiel du phénomène : AL HALQA est un fait social, une composante permanente de la vie collective de tous les jours.

Notre propos sur AL HALQA devra tout d'abord s'atteler à lever deux équivoques :

- Quand on parle d'AL HALQA, nous entendons une certaine manière d'organiser un espace où se déroulent des rapports entre deux groupes de personnes, d'une part des artistes et d'autre part des publics. Cet espace se présentera le plus souvent sous la forme d'un cercle. A l'instar du théâtre, nous retrouverons donc à l'intérieur de cette forme d'expression les genres les plus divers et non pas un genre fossilisé comme semble le laisser croire une certaine littérature anthropologique et qui désignerait un groupe de personnes rassemblées autour d'un conteur...

- Un autre lieu commun laisse supposer que AL HALQA, tout en étant un élément vivant du patrimoine, se limiterait en réalité à la simple préservation par le ressassement d'une certaine mémoire orale. Ce genre de définition ne tient compte en fait que d'un aspect partiel d'AL HALQA qui tourne des contes classiques, alors que plusieurs genres développés au sein d'AL HALQA - comme nous entendons le décrire plus loin - s'inspirent de sujets autrement plus proches du présent et développent sans cesse de nouveaux contenus.

(SUITE EN PAGE 6)